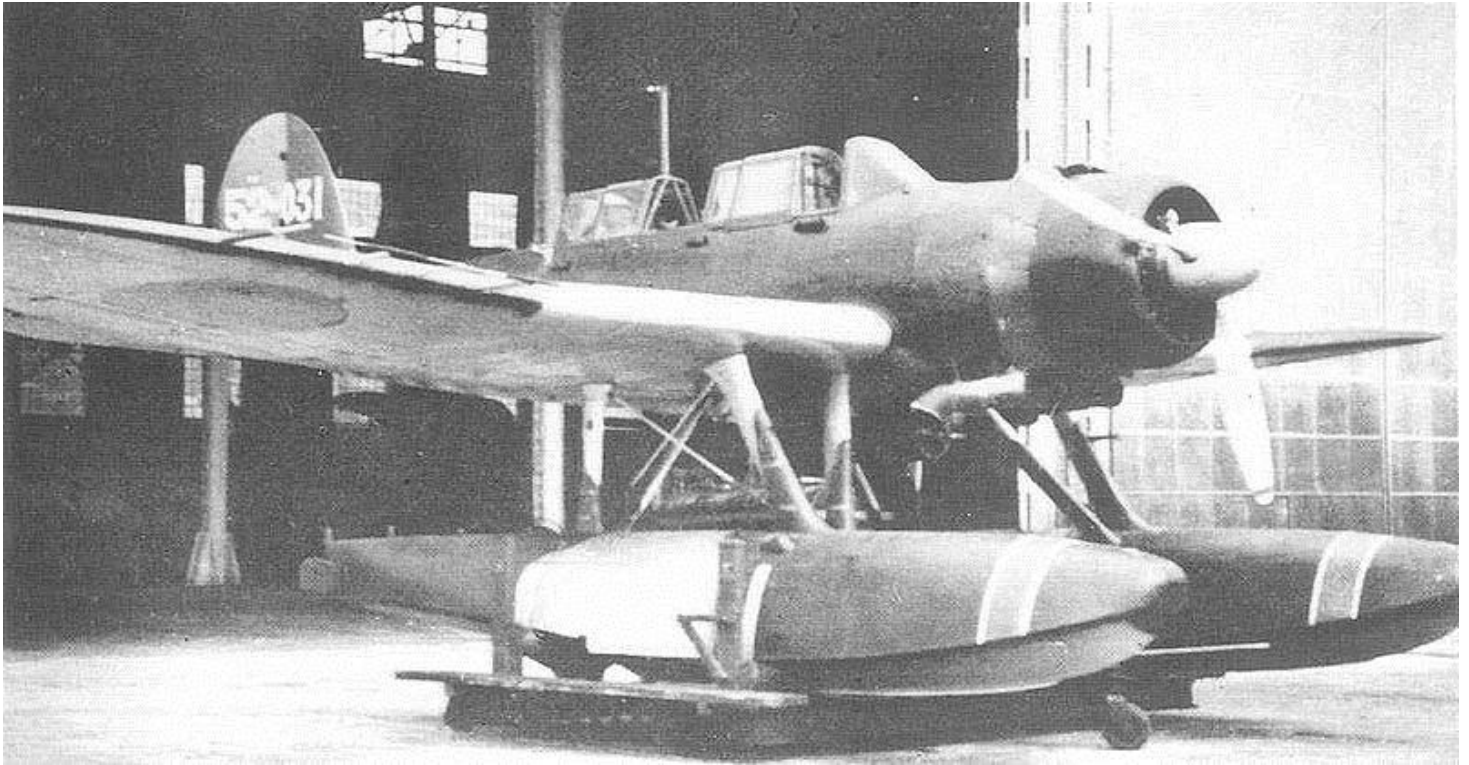
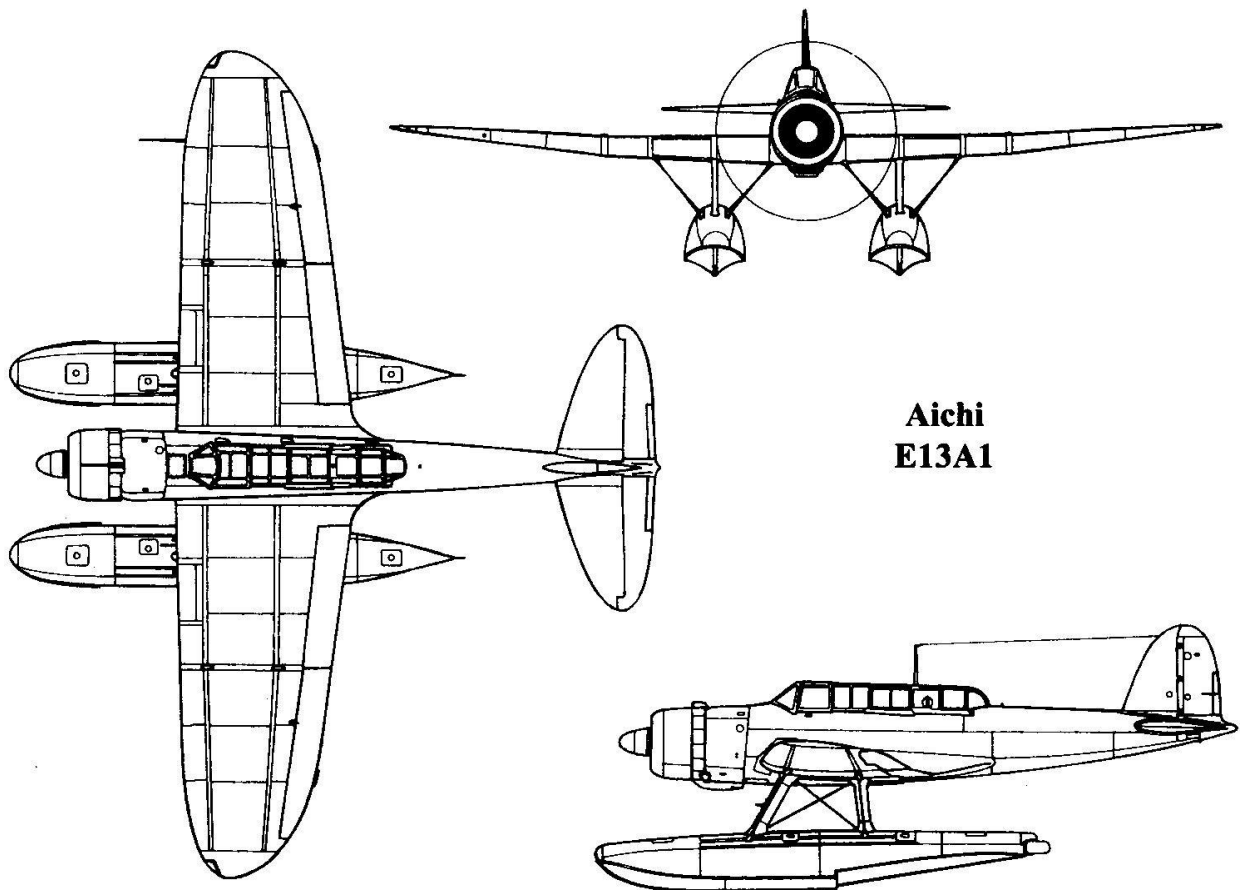


Aichi E13A Jake



[Aichi E13A "Jake" au sol](#)

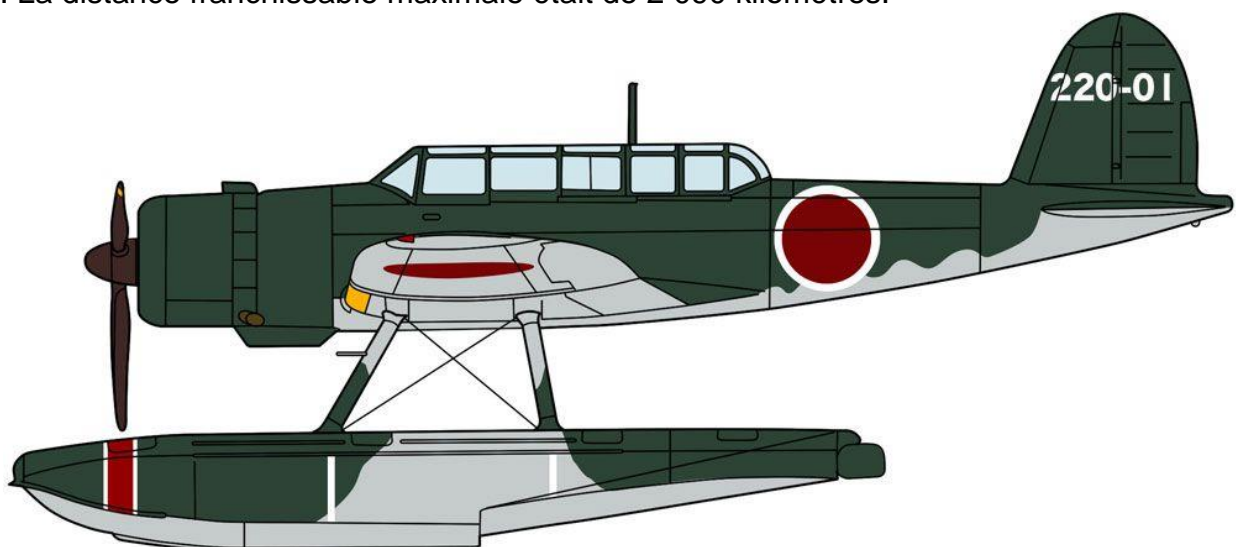
Hydravion à flotteurs le plus prolifique de la marine impériale japonaise, l'Aichi E13A (code allié : *Jake*) devint vite un appareil familier dans les cieux du Pacifique durant la Seconde Guerre Mondiale. En 1937, la marine japonaise transmit aux constructeurs Aichi, Kawanishi et Nakajima des spécifications pour un nouvel hydravion de reconnaissance embarqué destiné à remplacer le vieux biplan Kawanishi E7K2. Ce dernier était en service depuis déjà six ans et commençait à accuser son âge. Les ingénieurs de la firme Aichi conçurent en réponse à cette demande deux prototypes : le E12 biplace et le E13 triplace. C'est ce dernier appareil qui devait être finalement proposé aux militaires.



Le E13A fut confronté au Kawanishi E13K (Nakajima s'étant retiré de la compétition entre temps). En décembre 1940, après une série de tests comparatifs, la marine japonaise décida de choisir le modèle présenté par Aichi. La production en série démarra dans les mois qui suivirent, juste à temps pour que les premiers appareils soient prêts pour participer à l'opération lancée contre la base aéronavale américaine de Pearl Harbor. L'Aichi E13A était un hydravion monoplane, avec une voilure implantée en position basse. Cette voilure pouvait se replier, afin de prendre moins de place à bord des navires. Contrairement au Mitsubishi F1M, il reposait sur deux grands flotteurs montés sous la voilure et il n'avait pas été prévu de train fixe pour les opérations terrestres. La structure de l'avion était entièrement métallique, à l'exception des gouvernes et des surfaces de contrôle.



L'équipage de trois hommes prenait place sous une grande verrière, dans une configuration en tandem. Il bénéficiait d'une bonne visibilité. Le pilote n'était pas dérangé par le capot moteur bien profilé qui se trouvait devant lui. Sous ce dernier se trouvait un unique Mitsubishi Kinsei 43 en étoile, entraînant une hélice tripale et développant 1 060 ch. Le Kinsei 43 permettait à l'E13A d'atteindre à basse altitude la vitesse maximale de 380 km/h. Les performances de l'E13A étaient encore plus convaincantes dans le domaine de l'endurance. Il lui était possible de tenir l'air pendant près de dix heures. La distance franchissable maximale était de 2 090 kilomètres.





Aichi E13A "Jake", scène de la vie quotidienne

En revanche, l'équipage ne bénéficiait que de défenses limitées. L'appareil n'était pas blindé et ne disposait pas de réservoirs auto-obturants. L'armement était limité au minimum. Il n'y avait aucune arme tirant en chasse. Le mitrailleur, placé à l'arrière du cockpit, servait une unique mitrailleuse légère calibre 7,7 mm. En revanche, l'E13A pouvait porter une bombe de 250 kilos ou l'équivalent de ce poids en charges de profondeur contre les sous-marins. Les premiers appareils de série avaient été déployés en Chine en 1941. Ils menèrent à cette occasion des missions de bombardement sur la ligne ferroviaire reliant Hankow à Canton. Plusieurs exemplaires furent ensuite chargés à bord de plusieurs croiseurs lourds escortant la flotte combinée envoyée attaquer la base aéronavale américaine de Pearl Harbor. Deux E13 lancés depuis les croiseurs lourds *Chikuma* et *Tone* menèrent une reconnaissance aérienne au matin du 7 décembre 1941, juste avant l'attaque. Ces mêmes croiseurs participèrent par la suite à de nombreux affrontements avec les forces alliées, notamment durant le raid dans le golfe du Bengale (avril 1942), la bataille de la mer de Corail ou dans les combats de Guadalcanal. Sur cette île, les E13A furent employés pour des bombardements nocturnes sur les positions américaines, le bruit particulier de leur moteur leur valant à cette occasion le surnom de *Boiler Charlie* (Charlie la lessiveuse).



Le 4 juin 1942, c'est un E13A parti depuis le *Tone* qui découvrit le premier la flotte américaine envoyée à la rencontre de la flotte japonaise au large de Midway. Mais par suite d'un problème technique sur la catapulte de lancement, cet hydravion était parti avec une heure de retard sur le programme prévu. Surtout, le rapport de l'hydravion ne mentionnait aucun porte-avions américain. De son côté, le E13A lancé du *Chikuma* n'avait pu demeurer en l'air aussi longtemps que prévu suite à un problème moteur. Ces deux évènements contribuèrent à la destruction de quatre porte-avions japonais par l'aviation embarquée à bord de leurs homologues américains



En 1943 et plus encore en 1944, le rapport de forces se dégrada pour le Japon. Les E13A devinrent de plus en plus vulnérables. Les E13 continuèrent d'être utilisés partout dans le Pacifique, dans des missions extrêmement variées (attaque de navires, liaison, lutte anti-sous-marine, patrouille maritime, protection de convois, sauvetage en mer...) avec des pertes croissantes. Ils étaient alors déployés depuis des bases terrestres ou depuis différents types de navires (croiseurs et porte-hydravions). Durant les dernières phases du conflit, les E13 survivants furent engagés dans des missions d'attaque-suicide. L'essentiel des E13A étaient des E13A1a, dotés de flotteurs redessinés par rapport au prototype et d'un équipement radio amélioré. Parmi les autres variantes que le Japon mit également en service, notons le E13A1-K (à double commandes, pour l'entraînement des pilotes), le E13A1b (variante dotée d'un radar de détection des cibles en surface) et le E13A1c (avec un canon calibre 20 mm destiné à l'attaque des navires alliés). La production de l'Aichi E13A ne se termina qu'en 1945 avec la sortie du dernier des 1 418 exemplaires construits. Mais sa carrière ne s'acheva pas avec la fin de la Seconde Guerre Mondiale. La marine thaïlandaise continua d'opérer quelques E13 jusqu'à la fin des années 1940. La Chine disposa aussi de quelques exemplaires capturés, la Nouvelle-Zélande en utilisant également un pendant quelques temps durant le conflit. L'Aéronavale française récupéra pour son compte quatre appareils utilisables près de Saïgon, qu'elle utilisa jusqu'en 1948 au sein de l'Escadrille 8S.

Source : <https://aviationsmilitaires.net/v3/kb/aircraft/show/2251/aichi-e13a-jake>

Version anglaise wikipédia

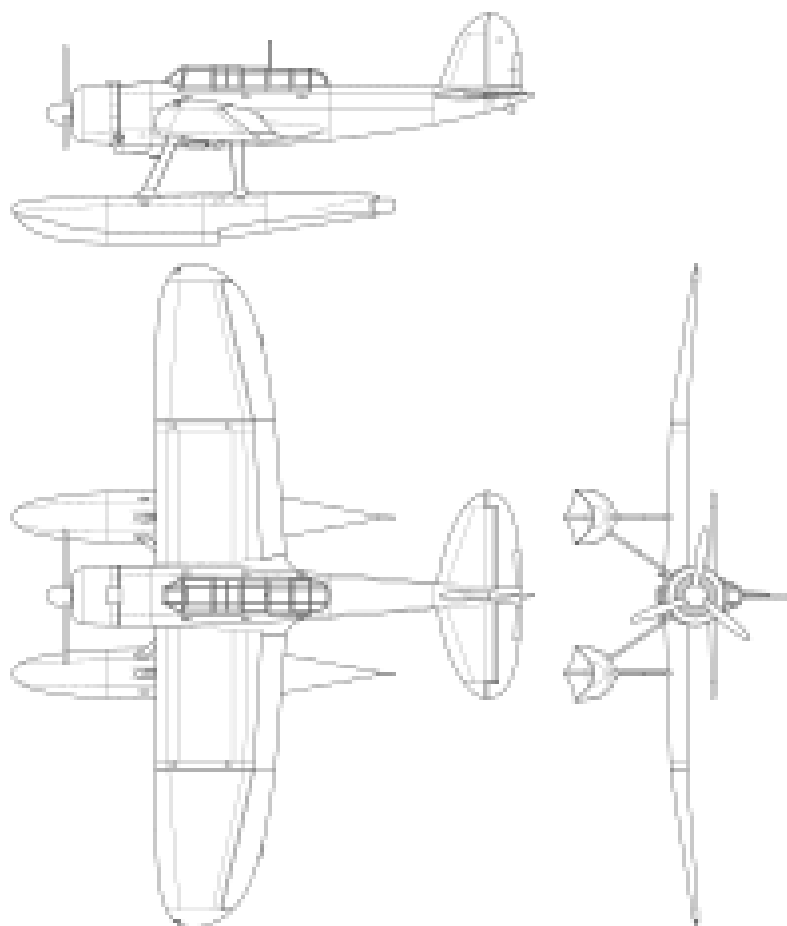
The **Aichi E13A** ([Allied reporting name](#): "**Jake**") was a long-range [reconnaissance seaplane](#) used by the [Imperial Japanese Navy](#) (IJN) from 1941 to 1945. Numerically the most important floatplane of the IJN, it could carry a crew of three and a bombload of 250 kg (550 lb). The Navy designation was "**Navy Type Zero Reconnaissance Seaplane**" (零式水上偵察機).

Operational history

In [China](#), it operated from [seaplane tenders](#) and [cruisers](#). Later, it was used as a scout for the [Attack on Pearl Harbor](#), and was encountered in combat by the [United States Navy](#) during the [Battles of Coral Sea](#) and [Midway](#). It was in service throughout the conflict, for coastal patrols, strikes against navigation, [liaison](#), officer transports, castaway rescues, and other missions, along with some [kamikaze](#) missions in the last days of war. One Aichi E13A was operated by [Nazi Germany](#) alongside two [Arado Ar 196s](#) out of the base at [Penang](#). The three aircraft formed the East Asia Naval Special Service to assist the German [Monsun Gruppe](#) as well as local Japanese naval operations.^[1] Eight examples were operated by the [French Navy Air Force](#) during the [First Indochina War](#) from 1945 until 1947,^[2] while others were believed to be operated by the Naval Air Arm of the [Royal Thai Navy](#) before the war. One example (MSN 4326) was surrendered to [New Zealand](#) forces after the end of hostilities and was flown briefly by [RNZAF](#) personnel, but was not repaired after a float was damaged and subsequently sank at its moorings in [Jacquinot Bay](#).^[3]

The wrecks of a number of sunken aircraft are recorded. The wreckage of one aircraft is located on-land at an abandoned seaplane base at Lenger Island, off [Pohnpei](#) in the [Federated States of Micronesia](#).^[8] One E13A was raised from where it sank and is displayed at the Kakamigahara Aerospace Museum, [Kakamigahara, Gifu](#), Japan. However, it is reportedly in poor condition, lacking its engine, tail floats and one wing.^[9] Another Aichi, a model E13A1 (MSN 4116) was raised from the sea in 1992, close to Kaseda, and is now on display at the [Bansei Tokkō Peace Museum](#).

Specifications (E13A1)



Aichi E13A1 drawing

General characteristics

- **Crew:** 3
- **Length:** 11.3 m (37 ft 1 in)
- **Wingspan:** 14.5 m (47 ft 7 in)
- **Height:** 4.7 m (15 ft 5 in)
- **Wing area:** 36 m² (390 sq ft)
- **Empty weight:** 2,642 kg (5,825 lb)
- **Gross weight:** 3,640 kg (8,025 lb)
- **Max takeoff weight:** 4,000 kg (8,818 lb)
- **Powerplant:** 1 × [Mitsubishi MK8 Kinsei 43](#) 14-cylinder air-cooled radial piston engine, 790 kW (1,060 hp) for take-off

805 kW (1,080 hp) at 2,000 m (6,562 ft)

- **Propellers:** 3-bladed metal propeller

Performance

- **Maximum speed:** 376 km/h (234 mph, 203 kn) at 2,180 m (7,152 ft)
- **Cruise speed:** 222 km/h (138 mph, 120 kn) at 2,000 m (6,562 ft)
- **Range:** 2,089 km (1,298 mi, 1,128 nmi)
- **Endurance:** 14+ hours
- **Service ceiling:** 8,730 m (28,640 ft)
- **Time to altitude:** 3,000 m (9,843 ft) in 6 minutes 5 seconds
- **Wing loading:** 101.1 kg/m² (20.7 lb/sq ft)
- **Power/mass:** 0.2163 kW/kg (0.1316 hp/lb)

Armament

- **Guns:** 1× flexible, rearward-firing 7.7 mm (.303 in) [Type 92 machine gun](#) for observer

Some aircraft fitted 2× 20mm Type 99-2 cannons in a downwards firing position in the belly

- **Bombs:** 250 kg (551 lb) of bombs



Source : https://en.wikipedia.org/wiki/Aichi_E13A